

Études littéraires africaines

LARGUÈCHE Dalenda (éd.), *Histoire des femmes au Maghreb - Culture matérielle et vie quotidienne*, Tunis, Centre de Publication universitaire, 2000, 395 p.

Christiane Chaulet-Achour



Number 12, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041880ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041880ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaulet-Achour, C. (2001). Review of [LARGUÈCHE Dalenda (éd.), *Histoire des femmes au Maghreb - Culture matérielle et vie quotidienne*, Tunis, Centre de Publication universitaire, 2000, 395 p.] *Études littéraires africaines*, (12), 79–80. <https://doi.org/10.7202/1041880ar>

dehors de la maison et qui punit la moindre infraction avec la plus extrême violence (coups de ceinture, supplice du piment frotté sur la bouche ou sur le sexe), trace, peut-être du calvaire que lui a fait endurer, après la mort de ses parents, un oncle déséquilibré.

Cette tension insupportable s'apaise parfois, cependant, dans le rapprochement avec le père ou quand la mère s'occupe des plantes qu'elle fait pousser dans sa courette et qui servent de contrepoids à la difficulté de vivre.

Une tragédie familiale (inceste, malédiction...) inscrite au cœur de la tragédie collective est observée par les yeux d'une fillette s'interrogeant sans cesse pour comprendre le monde, essayant de trouver un sens aux injustices qui la révoltent.

Ouvrage étonnant, malgré quelques maladresses qui n'enlèvent rien à sa force et à sa violence, ce roman réussit à mettre en place des personnages complexes, torturés parfois et évite le manichéisme en campant avec sympathie quelques figures du camp adverse comme Joëlle, l'amie, ou le médecin qui assiste la mère en ses nombreux accouchements, ou encore certaines institutrices.

Quelques mots-clés : mère, violence, misère, malédiction, guerre, fleurs, illustrent la complexité de cet ouvrage.

■ Bouba TABTI-MOHAMMEDI
Université d'Alger

MAGHREB

■ LARGUÈCHE DALEND (ÉD.), *HISTOIRE DES FEMMES AU MAGHREB - CULTURE MATÉRIELLE ET VIE QUOTIDIENNE*, TUNIS, CENTRE DE PUBLICATION UNIVERSITAIRE, 2000, 395 p.

Ce volume rassemble les contributions des vingt-cinq participant(e)s aux rencontres organisées par le groupe de recherche "Histoire des femmes au Maghreb", successivement en avril 1994 et en octobre 1996. Si elles n'intéressent pas directement les recherches littéraires ou linguistiques, elles donnent des informations incontournables sur la société maghrébine, côté féminin, dont on ne peut se passer en analyses littéraires et sociolinguistique.

L'introduction de Dalenda Languèche (Fac. des Lettres de Manouba, Tunis I, pp. 1-9) donne les objectifs du groupe de recherche qui travaille sur "le présent de l'Histoire des femmes au Maghreb", enjeu capital "dans un projet sociétal guidé par l'idée du rapport fécond entre les sexes et d'une nouvelle équation entre leurs rôles respectifs." La première étape, histoire "détresse", histoire "négative", nécessaire, doit être dépassée et contrebalancée en quelque sorte par l'étape présente qui est celle de la représentation de "la femme active, ayant ses propres formes d'expression

et de sociabilité, qui, loin de l'isoler, la mettent en contact permanent avec le monde des hommes et son environnement général."

D. Larguèche ajoute : "Suivre la trajectoire du fait féminin au Maghreb dans toute sa complexité et sa profondeur historique suppose une écriture plurielle et dynamique, mettant en continuelle confrontation et interférence discours, représentations et vécus réels." Par ailleurs, elle affirme qu'il faut se "défaire de l'idée de pénuries de données." Il y a les textes juridiques, les sources orales et les objets "qui composent et animent le domestique et l'intime." (Il y a bien sûr aussi le littéraire. Mais ici la priorité est donnée "aux pratiques matérielles et à la vie quotidienne").

Les contributions embrassent une vaste période : des conditions des femmes dans le Maghreb antique jusqu'aux épreuves de la modernité. Les différentes sections retenues donneront une idée de ce qu'on peut aller chercher dans cet ouvrage : 1 - Sources et trajectoires de vie, 2 - Hiérarchies sociales, pratiques matrimoniales, 3 - Rôles économiques et niveaux de fortune, 4 - Culture et pratiques du corps, 5 - Savoir-faire et éducation, 6 - De l'histoire des femmes en Occident.

Le but est de "construire un savoir historique sur les femmes du Maghreb, voilà une des tâches les plus actuelles dans la perspective d'une reconstruction d'une mémoire et d'une rénovation d'une identité des Maghrébines en les réconciliant avec une autre image d'elles-mêmes et de leur passé." (p. 9).

Toutes les contributions sont intéressantes pour qui travaille sur la mémoire des femmes à travers leurs productions littéraires ou linguistiques. Nous signalons, plus particulièrement, pour les chercheurs des ELA, dans la section 1, la contribution de Habib Kazdaghli (pp. 29-41) sur la mémoire des Tunisiennes dans la vie publique dans la tranche 1920-1960 et sa défense et illustration des sources orales pour la reconstruction de la mémoire. De Jamila Amrane, "Les combattantes de la guerre de libération nationale en Algérie" (pp. 43-57) et de Dalila D. Iamarène (pp. 59-74), l'étude sur les militantes de la Fédération de France.

Dans la section 2, de Aurélia Martin Sacares, l'article sur les esclaves maghrébines à Grenade au XVII^e siècle (pp. 77-87). Dans la section 4, la contribution de D. Larguèche sur les femmes médecins (pp. 209-235) ; celle d'Abdessamad Dialmy, "Corps féminin et sexualité" (pp. 237-255) et celle de Naïma Chikhaoui sur la danse (pp. 257-271). Dans la section 5, de Fatima Oussedik, l'étude des pratiques culinaires des femmes d'Alger (pp. 277-285) et enfin dans la section 6, l'article critique de Monique de Saint Martin sur les cinq tomes de *l'Histoire des femmes en Occident* sous la direction de G. Duby et M. Perrot.